PORTFOLIO

Nelly Haliti

Un chant d'amour
metal, textile, glass, 2.10 x 4.67 m, Swiss Art Awards, 2018
photo: *Guadalupe Ruiz, BAK*

Time machine
vue d'exposition, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, 2018
photo: *Greg Clement*

Time machine
vue d'exposition, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, 2018
photo: *Greg Clement*

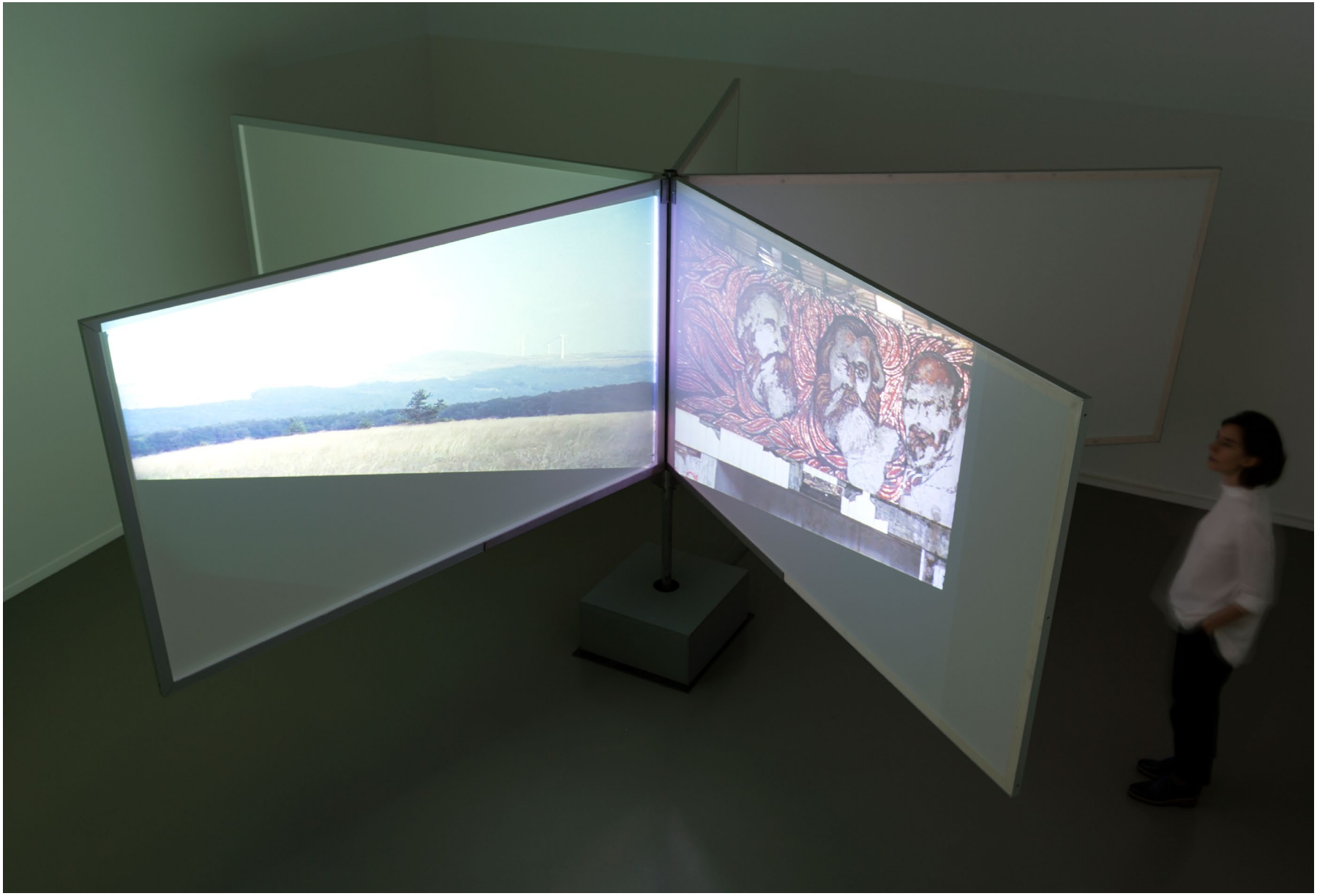
Time machine
vue d'exposition, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, 2018
photo: *Greg Clement*

Time machine
vue d'exposition, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, 2018
photo: *Greg Clement*

2000 years (en cours de production)
Vidéo couleur, 16 mm digitalisé, double écran, 10' en boucle, 2017 / 2018
Réalisation et caméra: *Nelly Haliti & Benjamin Dobò*

Time machine
vue d'exposition, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, 2018
photo: *Greg Clement*

Time machine
vue d'exposition, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, 2018
photo: *Greg Clement*



JOURS : *MOIS* : *ANNÉES*
Installation rotative, moteur, cinq écrans de rétroprojection 1.30 m × 2.30 m chaque, 2016
Vidéo couleur, 16 mm digitalisé, double écran, 12' en boucle, 2016
Centre Culturel suisse, Paris
photo : *Marc Domage*

JOURS : *MOIS* : *ANNÉES*
Vidéo couleur, 16 mm digitalisé, double écran, 12' en boucle, 2016
Réalisation et caméra: *Nelly Haliti & Benjamin Dobò*
Online/ login "fortuna": https://vimeo.com/137575479

Séquence italique
huile sur toile de lin, 45 × 60 cm chaque, 2017
Vue d'installation, exposition *La vita della mente*
photo: *Institut suisse de Rome, Simon d'Exéa*

Random memory / Séquence italique I
Huile sur toile de lin, 45 × 60 cm chaque, 2016
Vidéo, double écran, texte aléatoire, 2016
Vue d'installation, Kunsthalle Saint Gall
photo : Kunst Halle Sankt Gallen, Stefan Jaeggi

Back from the ocean (vue d'exposition)
huile sur toile 46 × 55 cm, 2015
Fondation Suisse – Pavillon Le Corbusier, Paris
photo: *Sébastien Michelini*

A Momentary Lapse of Reason
vue d'exposition, série de peintures à l'huile, 2015
La Rada, Locarno
photo: *Igor Grbesic*

PROJECT SPACE

3 moments
Project space / Centre d'art contemporain-Genève, novembre 2013 – février 2014
photo: *Guillaume Collignon*

The great Empire of Tivoli (à gauche sur le dôme)
5', vidéo numérique couleur, pas de son, 2013
Project Space / Centre d'art contemporain-Genève, 2013

16 years (à droite sur le mur)
8', double channel, vidéo couleur, 8' musique de Laurent Peter aka *d'incise,* 2013
Project Space / Centre d'art contemporain-Genève, 2013
photo: *Guillaume Collignon*
ONLINE: https://vimeo.com/144299083

Infinite dialogue
vidéo 3'40'' en boucle, musique de Laurent Peter aka *d'incise*, 2016
Text original: *Le Septième Sceau*, Ingmar Bergman,1957
Fondation Suisse – Pavillon Le Corbusier, Paris
ONLINE: https://vimeo.com/154526689

To the other side
sabliers, verre, pierres, sable, dimensions variables
Villa Bernasconi, Grand-Lancy, mai 2014
photo: *Dylan Perrenoud*

Yellow sun pyramid
77 peintures à l'huile, 24 × 30 cm chaque, miroir,
100 × 210 cm, bois, 200 × 100 × 210 cm, LiveInYourHead, 2012
photo: *Baptiste Coulon, Sandra Pointet / HEAD*

77
Livre d'artiste, offset, édition de 100 numérotés
Miami books, Genève, 2013

77

« L'histoire se répète, paraît-il – en cycles, en farces, en tragédies et en citrons. Ceux-là prolifèrent. Tracés directement sur des plaques d'offset, leur démultiplication est annoncée par le support même. Une répétition en nombre, possiblement massive, qui sanctionne la répétition dans le temps induite par le travail sériel. Ces deux axes de réitération s'adossent chacun à un arrière-plan théorique différent : la reproduction mécanisée benjaminienne et la répétition toujours différente de Deleuze. À cela s'ajoute le recommencement de la série elle-même, puisque ces citrons de papier jauni répondent à des dizaines de citrons de cadmium et de Naples.

La série, c'est le sujet qui bascule en motif ; au double sens de ce qui motive et de l'élément qu'on répète. Ce qui permet de se mettre à l'œuvre lorsque le blanc de la toile remet en question le fait même de peindre. On répète un motif, comme on ânonne une prière, pour ritualiser le travail, oublier la mort des muses et assumer l'absurde. Alors le sujet vacille, il devient motif lorsque s'établit l'incertitude : cherche-t-on le médium ou le citron ?

L'histoire se répète, paraît-il – ou ne seraient-ce plutôt des histoires que l'on bredouille ? Celle des techniques par exemple : sur les plaques, le dessin rappelle de vieux gestes, entre lithographie et matière noire. Mais à l'acquisition progressive d'une maîtrise technique, dont l'offset serait l'étape actuelle, répond ici le goût de l'accident et de l'imprévu, voire encore de la méchante trace et du mauvais rire de la salissure. Le procédé est malmené, l'image finale incertaine ; comme si l'artiste avait transposé au monde de l'imprimé la transgressivité du bad painting. Ah tiens, la peinture, parlons-en. Qu'est-ce donc que ce reliquat flottant de nature morte ? Quelle histoire traîne ce fruit qui sent encore Zurbarán et Picasso ? Et en voilà bien un médium qui n'est plus de son temps ! On en revient donc toujours au temps, qui se déploie dans la série, qui s'effeuille dans le livre, qui voit progresser les techniques, et qui fait trébucher, au long d'une histoire qui décidément se répète, les artistes, ces mendieurs d'azur […] mordant au citron d'or de l'idéal amer. »

David M. Lemaire

David M. Lemaire est docteur en histoire de l'art et conservateur adjoint du Mamco de Genève.